

Le fait du jour → Auvergne

Le privé en force

Seuls trois lycées publics dans les dix établissements qui ont le mieux réussi au bac 2011 : Blaise-Pascal et Jeanne-d'Arc, à Clermont, et René-Descartes, à Cournon.

Un chiffre

100% de réussite brute au bac : c'est le résultat obtenu par le lycée Saint-Géraud, à Aurillac, en 2011. Ils sont 104 en France à avoir fait carton plein.

Peut mieux faire

L'Education nationale qualifie de « très médiocres » les résultats des 11 derniers établissements dans le classement des « valeurs ajoutées ». Parmi eux : 7 privés et 3 publics.

ÉDUCATION ■ La réussite au bac, un critère parmi d'autres pour évaluer les performances des établissements

Tous les lycées affichent leur bulletin

L'Education nationale a publié, hier, les indicateurs de réussite des lycées. De quoi permettre une vision fine des établissements, au-delà de l'important, mais non pas suffisant, taux de réussite au bac.

Roland Seguy

roland.seguy@centrefrance.com

Les parents angoissés vont certainement se jeter dessus : le ministère de l'Éducation nationale a rendu publics, hier, les indicateurs de réussite des lycées à la session 2011 du baccalauréat. Des données fournies et complexes qui, à défaut d'explications, risquent d'ajouter encore à l'angoisse. Décryptage.

1 100 % de réussite au bac à Saint-Géraud. C'est sans doute l'indicateur qui sera le plus consulté : le taux de réussite brut au bac 2011. À ce jeu-là, c'est le lycée Saint-Géraud, à Aurillac, qui arrive en tête, avec 100 % de réussite, devant Fénelon, à Clermont (99 %), Sévigné-Saint-Louis, à Issoire (98 %), Saint-Jacques-de-Compostelle, au Puy, et Blaise-Pascal, à Clermont (97 %) puis, ex aequo à 95 % : Massillon, à Clermont, Descartes, à Cournon, Notre-Dame-du-Château, à Monistrol-sur-Loire.

2 Âge des bacheliers et origine sociale pris en compte. Le critère du taux brut est intéressant mais ne se suffit pas à lui-même. L'Éducation nationale propose de le comparer à un « taux attendu », moyenne nationale prenant en compte l'âge des candidats et leur origine sociale. Les lycées affichant l'écart le plus important au-dessus de cette moyenne sont alors : Sévigné-Saint-Louis, à Issoire, Saint-Géraud, à Aurillac, La Chartreuse,

Le classement des 25 premiers lycées auvergnats ...

... selon leur valeur ajoutée*

	2011	2010
Blaise-Pascal, Ambert	31	-11
Saint-Géraud, Aurillac	29	-7
La Chartreuse, Brives-Charensac	21	
Jean-Zay, Thiers	18	18
Valéry-Larbaud, Cusset	17	5
Saint-Alyre, Clermont	15	9
Simone-Weil, Le Puy	13	12
Blaise-Pascal, Clermont-Fd	13	12
Jean-Monnet Aurillac	11	0
Madame-de-Staël, Montluçon	10	4
Léonard-de-Vinci, Monistrol-sur-Loire	9	18
Lycée de Mauriac	8	4
Notre-Dame-du-Château, Monistrol-sur-Loire	8	14
Jeanne-d'Arc, Clermont-Fd	8	-10
René-Descartes, Cournon	7	-1
La Fayette, Brioude	6	10
Saint-Joseph, Montluçon	5	-12
Lycée de Murat	3	5
Théodore-de-Banville, Moulins	2	12
Saint-Pierre, Cusset	2	11
Paul-Constans, Montluçon	0	-7
Charles-et-Adrien-Dupuy, Le Puy	0	-14
Emile-Duclaux, Aurillac	-2	-15
Albert-Londres, Cusset	-3	-5
Haute-Auvergne, Saint-Flour	-3	-4

(* La « valeur ajoutée », calculée par l'Éducation nationale, est l'écart par rapport à une moyenne nationale, définie selon trois critères (taux de réussite au baccalauréat, taux d'accès au baccalauréat, proportion de bacheliers parmi les sortants), et prenant en compte l'âge, les résultats au collège et l'origine sociale des élèves. Elle est censée refléter l'action propre du lycée, en éliminant les effets des facteurs de réussite extérieurs.

... selon leur réussite au Bac (général et technologique)

	Taux de réussite au Bac
Lycée de la communication Saint-Géraud, Aurillac	100%
Lycée Fénelon, Clermont-Fd	99%
Lycée Sévigné Saint-Louis, Issoire	98%
Lycée Blaise-Pascal, Clermont-Fd	97%
Lycée Saint-Jacques de Compostelle, Le Puy-en-Velay	97%
Lycée René Descartes, Courmon-d'Auvergne	95%
Lycée Notre-Dame du Château, Monistrol-sur-Loire	95%
Lycée Massillon, Clermont-Fd	95%
Lycée Saint-Alyre, Clermont-Fd	94%
Lycée Jeanne-d'Arc, Clermont-Fd	94%
Lycée polyvalent Blaise-Pascal, Ambert	93%
Lycée Simone-Weil, Le Puy-en-Velay	93%
Lycée Léonard-de-Vinci, Monistrol-sur-Loire	92%
Lycée Murat, Issoire	92%
Lycée, Mauriac	92%
Lycée Paul-Constans, Montluçon	92%
Lycée La Chartreuse Paradis, Brives-Charensac	91%
Lycée Théodore-de-Banville, Moulins	91%
Lycée Emile-Duclaux, Aurillac	91%
Lycée Jean-Zay, Thiers	91%
Lycée Saint-Pierre, Cusset	91%
Lycée Le Sacré-Coeur, Yssingeaux	91%
Lycée polyvalent de Haute Auvergne, Saint-Flour	90%
Lycée Saint-Pierre, Courpière	90%
Lycée du bâtiment Pierre-Joël Bonté, Riom	90%

Infographie : L. Chazal CENTRE FRANCE

se, à Brives-Charensac, Saint-Pierre, à Courpière.

3 Blaise-Pascal, à Ambert, champion de l'accompagnement. Autre indicateur : le taux d'accès de la seconde au baccalauréat. Il évalue la probabilité, pour un élève de seconde, d'obtenir le bac à l'issue d'une scolarité entièrement effectuée dans le même lycée. Cela permet de mesurer l'accompagnement des élèves jusqu'au bac, au-delà du taux de réussite, qui peut être l'effet d'une sélection plus poussée. Ce qui donne le

classement suivant : Blaise-Pascal, à Ambert ; Simone-Weil, au Puy ; La Fayette, à Brioude ; Descartes, à Cournon ; Madame-de-Staël, à Montluçon ; Blaise-Pascal, à Clermont.

4 Saint-Géraud, à Aurillac, compte le plus grand nombre de bacheliers parmi les sortants. Troisième indicateur : la proportion de bacheliers parmi les sortants. C'est la proportion de ceux qui ont quitté l'établissement avec le baccalauréat. Il peut notamment servir à éva-

luer l'efficacité de la politique de redoublement pratiquée par le lycée. Saint-Géraud, à Aurillac, est classé à nouveau premier, pour ce critère, devant Blaise-Pascal, à Ambert, et Valéry-Larbaud, à Cusset.

5 À chaque établissement sa « valeur ajoutée ». En associant les trois critères et en les comparant à une moyenne nationale prenant en compte notamment l'origine sociale et l'âge des élèves, l'Éducation nationale a calculé la « valeur ajoutée » de chaque établisse-

ment. Ce chiffre est censé mesurer l'action propre du lycée, en l'affranchissant des facteurs extérieurs de réussite. C'est le lycée Blaise-Pascal, à Ambert, qui affiche la plus forte « valeur ajoutée », devant deux lycées privés : Saint-Géraud, à Aurillac, et la Chartreuse, à Brives-Charensac. ■

➔ **Tous les indicateurs sur le Web.** Pour consulter les données de chaque établissement, rendez-vous sur le site Internet du ministère de l'Éducation nationale : www.education.gouv.fr

A Ambert, un lycée dit « rural » qui joue dans la cour des grands

L'établissement ambertois arrive plusieurs fois en bonne place des classements. Il s'adapte carrément la première en terme de valeur ajoutée finale.

Des résultats qui ne doivent rien au hasard ni à une année scolaire d'exception, mais au contraire à la régularité et à la cohérence du travail accompli par les équipes pédagogiques.

« On appelle valeur ajoutée, tout ce que l'établissement – et ses enseignants – ont mis en œuvre pour tirer des gosses, pour qui ça n'était pas gagné d'avance, vers le haut », précise Andrée Pérez, proviseur du ly-



RÉSULTATS. Les lycéens de Blaise-Pascal bénéficient d'un encadrement et d'un accompagnement qui favorisent leur réussite. PHOTO D'ARCHIVES M.-E. H.

cée Blaise-Pascal d'Ambert.

Les dispositifs introduits par la réforme du lycée ont, sans doute, permis à l'établissement ambertois de se démarquer. « Accompagnement personnalisé des lycéens, tutorat professeur/élève, stages de mise à niveau ou stages passerelles : la réforme du lycée, en 2010, a permis de voir le développement d'un important soutien des élèves », explique Andrée Pérez.

La culture d'établissement

La conjugaison de cette mosaïque de dispositifs, introduite dans un établissement « à taille humaine », constitue une pre-

mière explication aux bons résultats enregistrés par le lycée ambertois, *in fine*.

« Mais ceux-ci s'expliquent aussi par l'attention et l'extrême réactivité de tous les personnels (vie scolaire, enseignants), envers les élèves. C'est dans la culture de l'établissement. On parle de la même langue et nous agissons en pleine cohérence », se félicite le proviseur qui accueille, depuis septembre, une expérimentation autour des nouvelles technologies et des manuels numériques, pilotée par le Conseil régional. Encore un plus, dans l'apprentissage. ■

Marie-Edwige Hebrard